

Louis Amiguet, ensemblier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **10 (1937)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Louis Amiguet, ensemblier

Si l'on me demandait de caractériser Louis Amiguet, je répondrais sans hésiter que sa vertu préférée est sans doute la fidélité. Il est fidèle à ses amis, à sa vocation, à son quartier qui est celui des Eaux-Vives, à Genève.

L'esprit pressé de questions, je suis allé le trouver et, mon bloc-notes en mains, lui ai demandé à brûle-pourpoint :

— Où en est-on dans le domaine de l'art décoratif et plus particulièrement dans celui de l'architecture intérieure et de l'ameublement ?

— La période du nudisme et de l'originalité à tout prix par laquelle nous avons passé ne pouvait être que transitoire. Elle a eu du bon, car c'était une période de tentatives. On a essayé un peu de tout ; les matériaux les plus imprévus et particulièrement le tube métallique ont trouvé des applications plus ou moins ingénieuses ; cela nous a valu des acquisitions précieuses qui nous ont accoutumés à un art tout de clarté et de simplicité. Réaction salutaire et nécessaire... Pourtant, on risquait de s'égarer dans les formules de la schématisation, de la synthèse qui n'offre pas beaucoup de possibilités de renouvellement. Le public, de son côté, marquait sa faveur pour un art moins purement technique, plus souple, c'est-à-dire plus humain, de sorte qu'on est revenu tout naturellement vers la grâce qui semblait à tout jamais bannie, à un art plus riche, mais non surchargé.

— Depuis quelque temps, il m'a paru que vous cherchiez une formule nouvelle, permettant de réintroduire le bois massif dans l'ameublement.

— En effet, je me suis beaucoup intéressé à cette étude et j'ai réalisé quelques ensembles

dans cet esprit, avec beaucoup d'intérêt et j'avoue, sans modestie, non sans succès.

» Les nouvelles méthodes de construction du meuble ont trop fait oublier que le bois massif s'adapte aussi bien à notre conception de l'intérieur moderne. Les bois choisis à cet effet seront moins somptueux. Meubles rustiques, direz-vous ! Non, plutôt meubles appliqués aux intérieurs pour la campagne, aux villas, etc. Je ne nie pas que le meuble massif fasse penser au style dit rustique ; cependant, les styles anciens démentent cette affirmation trop restrictive, trop exclusive.

» En choisissant soigneusement son matériau et la bonne méthode de le traiter, en ordonnant le cadre qui doit les recevoir, il est possible de créer des intérieurs urbains qui ne craignent pas la comparaison. Ce que l'on perd en préciosité est racheté par la noblesse d'un beau massif qui, moins fragile et d'entretien plus pratique, permet l'introduction de l'ornement sculpté. Celui-ci est un complément de luxe et de beauté, équivalant à un titre de noblesse

» N'allez pas en déduire que je prétends créer une mode ; loin de me borner au meuble massif, j'éprouve autant de satisfaction à affirmer mes idées dans les autres genres du meuble. Il me semble néanmoins que le beau bois massif du pays mérite d'être réhabilité. »

— En effet, les photos que je vois ici illustrent fort bien ce que vous venez de me dire ; quelle joie de revoir à nouveau le meuble ouvrage, témoin du travail de la main de l'homme, de sa sensibilité, de sa pensée.

Je serre la main de l'ensemblier qui me reconduit à sa porte et je jette un dernier regard à cet infatigable travailleur en blouse blanche, le crayon à la main...

M.

